

Textes de la messe et saint du jour

mardi 3 juin 2014, par [Ensemble paroissial de Blagnac](#)

Dimanche 22 avril 2018, quatrième dimanche de pâques

Livre des Actes des Apôtres 4,8-12.

**En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara :
« Chefs du peuple et anciens,
nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à
un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été
sauvé.**

**Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël :
c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié
mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que
cet homme se trouve là, devant vous, bien portant.**

**Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais
devenue la pierre d'angle.**

**En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun
autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »**

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Psaume 118(117),1.8-9.21-23.26.28cd.29.

**Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !**

**Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les hommes ;
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les puissants !**

**Je te rends grâce car tu m'as exaucé :
tu es pour moi le salut.**

**La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.**

**Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !
Tu es mon Dieu, je te rends grâce,
mon Dieu, je t'exalte !
Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !**

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 10,11-18.

**En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le
vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.**

**Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont
pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et
s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.**

**Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas
vraiment pour lui.**

**Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis
me connaissent,
comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je
donne ma vie pour mes brebis.**

**J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos :
celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma
voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.**

**Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour
la recevoir de nouveau.**

**Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le
pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de**

nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Commentaire des textes du jour

Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis

Basile de Séleucie (?-v. 468), évêque

Homélie 26, sur le Bon Pasteur ; PG 85, 299 (trad. Bouchet, Lectionnaire, p. 220 rev.)

« Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. » Pilate a vu ce pasteur ; les juifs l'ont vu, conduit à la croix pour son troupeau, comme le chœur des prophètes l'avait annoncé clairement bien avant la Passion : « Comme un agneau, il est conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs » (Is 53,7). Il ne refuse pas la mort, il ne fuit pas le jugement, il ne repousse pas ceux qui le crucifient. Il n'a pas subi la Passion : il l'a voulue pour ses brebis. « J'ai le pouvoir de déposer ma vie, dit-il, et le pouvoir de la reprendre. » Il détruit la souffrance par la souffrance de sa Passion, la mort par sa mort. Par son tombeau, il ouvre les tombeaux. Il ébranle le séjour des morts, il en fait sauter les verrous. Les tombeaux sont scellés et la prison fermée tant que le Berger ne descend dans la mort pour y annoncer la libération à celles de ses brebis qui sont endormies (cf 1P 3,19). On le voit au séjour des morts : il donne l'ordre d'en sortir, on le voit renouveler même là l'appel à la vie. « Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis » : c'est ainsi qu'il cherche l'amour de ses brebis. Celui qui aime le Christ, c'est celui qui sait entendre sa voix.